

# « Là, il y a de l'eau... »

Philippe Wojtowicz est sourcier professionnel. Et a découvert une veine d'eau dans le parc de la Pépinière !

Information de premier ordre : il existe une source souterraine dans le parc de la Pépinière. Philippe Wojtowicz, sourcier professionnel, l'a découverte sous nos yeux hier après-midi, au beau milieu d'une jolie pelouse.

Après avoir déterminé, à l'aide de petits piquets orange, le tracé de cette source, il allait s'apprêter à en déterminer le débit et la profondeur quand deux gardes municipaux ont fait irruption sur le gazon pour nous demander de décamper. Quelques minutes auparavant, en entrant dans le parc, il avait immédiatement filé, d'un pas ferme, à cet endroit. « Là, je le sens... ». Puis il s'était affairé. Fermant les yeux, avançant doucement à plusieurs reprises avec sa baguette en Y parallèle au sol, il ne lui avait pas fallu longtemps pour cette dernière s'abaisser soudain vers le sol ou monter vers le ciel et ce, sous les yeux sidérés de quelques jeunes, mollement étendus dans l'herbe...

## De 8 à 60 mètres

Philippe Wojtowicz, 40 ans, a « commencé avec le pendule » en 1998. « C'est un magnétiseur alsacien réputé, qui s'était rendu en Afrique pour rechercher de l'eau pour des œuvres caritatives, qui m'a mis la puce à l'oreille et qui m'a formé. J'ai testé le pendule, il a tourné. Je me suis ensuite mis aux baguettes. » Cette baguette, toute simple et en plastique, lui a déjà permis de découvrir soixante



Après le clin d'œil et la photo devant l'une des fontaines de la place Stanislas...

sources, situées entre 8 et 60 mètres de profondeur. « Je n'ai jamais rien trouvé au-dessus de 8 m. Il faut aller de plus en plus profond, les nappes commencent à bien descendre. Quand je détecte une veine d'eau, j'indique l'endroit, la largeur, le sens du courant, la profondeur, le débit et le point exact où il faut forer ». L'entreprise de forage avec laquelle il travaille demande 191 euros du mètre creusé et « tubé ».

## Romains et soldats US

« Si le foreur ne trouve rien, ce qui ne s'est jamais produit, il refera un trou à côté. Moi, si je ne trouve pas d'eau, et il existe des endroits où il n'y en a pas, je demande juste le prix du déplacement. » Le sourcier demeure en revanche très discret sur ses tarifs en cas de succès...

Et il ne veut surtout pas en-

tendre parler de don. « C'est une sensibilité qu'il faut développer. J'ai senti un jour que j'avais quelque chose dans les mains. Mais je n'arrive pas toujours à placer des mots sur ce que je ressens.

Des sourciers, des radiesthésistes, des magnétiseurs, il en a existé à toutes les époques.

Les Romains avaient des sourciers, qui se trouvaient devant leurs armées. Ils étaient chargés de trouver des points d'eau.

L'armée américaine a également utilisé la baguette pour détecter les Vietcongs nichés dans des caches souterraines. Enfin, la police, dans des cas extrêmes, fait parfois appel à des vieux papyss qui manient la baguette pour retrouver des personnes disparues... »

Machiniste chez Délipapier, à Pompey, Philippe songe



Philippe Wojtowicz s'est rendu dans le parc de la Pépinière. Et a découvert une source ! Photos Pierre MATHIS

sérieusement à faire de cette activité de sourcier son métier.

## Géothermie et agriculteurs

« L'eau étant un bien très précieux, j'ai de plus en plus de demandes et surtout en été, quand il fait chaud. Tout le monde veut alors de l'eau. J'ai quelques de-

mandes dans le domaine de la géothermie mais surtout de la part des agriculteurs. »

Reste aussi à penser à soi. Philippe vient de déménager à Senones, dans les Vosges, et n'a toujours pas sondé son propre jardin. « Oui, je sais : les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés... ».

Eric NICOLAS